

## Echanges commerciaux Europe-Chine : un déséquilibre de plus en plus grand

02/11/2025

Confidentiel

---

### Résumé

*Très dégradé après la crise énergétique de 2022, le solde commercial de la zone euro est de nouveau en excédent depuis la deuxième moitié de l'année 2023. Mais il n'a pas pour autant retrouvé son niveau initial, témoignant d'une perte de compétitivité qui pénalise durablement les entreprises européennes. La détérioration marquée du solde commercial bilatéral de la zone euro avec la Chine en est une des principales manifestations.*

*Le rythme actuel de progression des importations européennes en provenance de Chine a déjà été plus élevé par le passé, notamment pendant les années 2000 dites du « choc chinois » consécutif à l'accession de Pékin à l'OMC. Mais la singularité de la période présente est qu'il s'accompagne cette fois-ci d'une baisse équivalente des exportations européennes vers la Chine (-10% sur un an).*

*Sans surprise, l'Allemagne est le pays qui contribue le plus à la baisse des exportations vers la Chine. Elle compte pour 62% de la baisse totale des exportations de l'UE, correspondant à une chute de 13 milliards d'euros de ses exportations vers la Chine sur un an. Elle est suivie des Pays-Bas (-3 mds €) de l'Italie (-2 mds €), de l'Irlande et de la France (-1 md € chacune), les autres pays exportant relativement peu vers la Chine. La plupart des pays européens en revanche, sont touchés par la hausse des importations chinoises.*

*La dégradation du solde commercial bilatéral avec la Chine touche de nombreux secteurs. Alors que l'Europe disposait jusqu'en 2022 d'un excédent commercial avec la Chine de 15 à 20 mds € par an sur les voitures, elle est désormais en déficit de 3,5 mds €. La dégradation du commerce bilatéral est également importante dans le secteur des produits pharmaceutiques, de l'électronique (batteries, transformateurs...) à l'exception des semi-conducteurs et panneaux solaires, pour lesquels le soutien de la Commission Européenne semble avoir contribué à résorber en partie le déficit. La situation se dégrade aussi pour les équipements domestiques (meubles, chauffages, climatiseurs, éclairages...), le textile (prêt-à-porter principalement), la métallurgie et les céréales. Seuls les secteurs de l'aéronautique et des machines industrielles se distinguent par une amélioration de leur solde commercial.*

*La détérioration de la compétitivité européenne vis-à-vis de la Chine semble multifactorielle. D'abord, la compétitivité-prix de la zone euro s'est nettement dégradée. Depuis 2023, l'euro s'est apprécié de 12% en termes nominaux par rapport au yuan, mais cette appréciation atteint 24% en termes réels, en raison de l'inflation plus faible en Chine qu'en zone euro. Les évolutions du coût du travail dans les deux zones confirment ce constat. Ensuite, comme souligné dans le rapport de la Commission sur la compétitivité européenne dit « rapport Draghi », le retard de l'Europe en matière d'innovation est préjudiciable au secteur industriel. La Chine a en effet dépassé l'UE dès 2019 en matière de dépenses de R&D.*

*Consciente de ce décrochage, la Commission Européenne a lancé plusieurs grands plans d'investissements ces dernières années. De son côté, la Chine devrait présenter une nouvelle stratégie industrielle dans son plan quinquennal en mars 2026. L'objectif affiché est l'autosuffisance dans les secteurs stratégiques les plus innovants, avec des investissements redirigés vers les technologies quantiques, la bio-fabrication, l'énergie à hydrogène ou la fusion nucléaire. Par ailleurs, les grandes orientations affichées jusqu'à présent ne laissent pas présager d'une véritable rupture avec le modèle de développement industriel fondé la compétitivité à l'export, bien que la relance de la demande interne soit un défi de plus en plus pressant en Chine.*

---

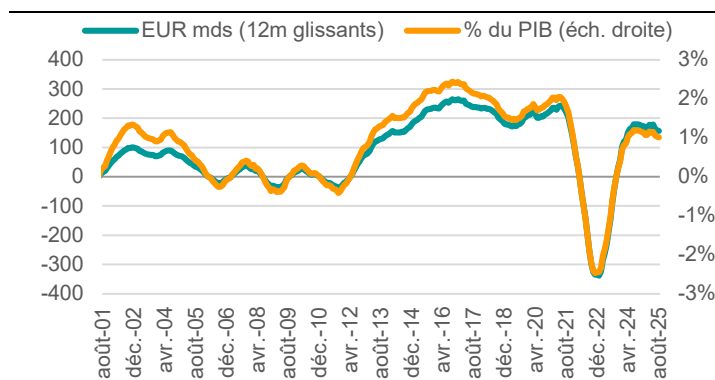
# 1. En Europe, un affaiblissement de l'excédent commercial en raison d'un accroissement du déficit avec la Chine

## 1.1. Zone euro : un excédent commercial fragilisé depuis 2022

Entre le début des années 2010 et 2021, **le solde commercial de la zone euro était excédentaire, oscillant autour de 200 mds €**, soit environ 2% du PIB. Mais à partir de 2022, le renchérissement des approvisionnements énergétiques de l'Europe a massivement et brusquement détérioré le solde commercial de l'union monétaire, qui a plongé jusqu'à -300 mds € sur 12 mois en décembre 2022 (-2,4% du PIB), avant de redevenir un excédent à partir de la mi-2023.

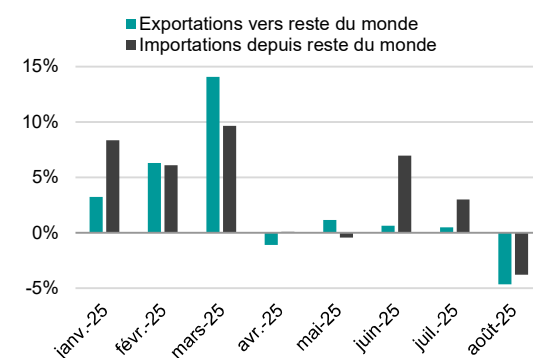
Néanmoins, **cet excédent n'a jamais retrouvé son niveau d'avant la crise énergétique**, il a plafonné à 180 mds € en septembre 2024. En août 2025 (dernière donnée connue), **l'excédent commercial européen ne dépassait pas 157 mds €**.

Figure 1. Solde commercial de la zone euro avec le reste du monde



Source : Eurostat

Figure 2. Variation annuelle des exportations et des importations de la zone euro

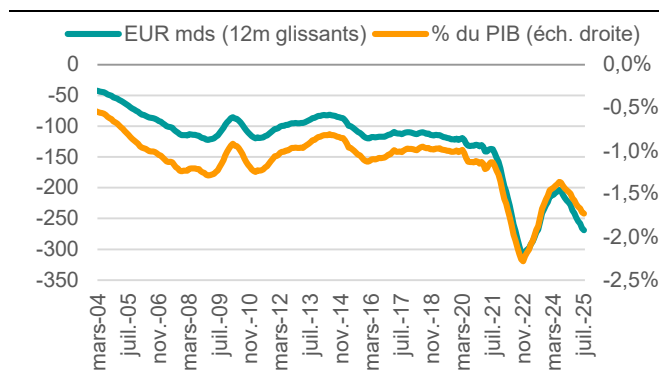


Les exportations de la zone euro se sont pourtant bien portées au premier trimestre 2025, notamment à destination des Etats-Unis en raison d'une accélération du stockage par les importateurs en anticipation de l'application des tarifs douaniers supplémentaires annoncés par l'administration américaine. Cependant depuis avril, la croissance des exportations a cessé. Et depuis le début de l'année, **les importations de la zone euro sont sur une tendance haussière** présageant d'une nouvelle dégradation du solde commercial de la zone euro.

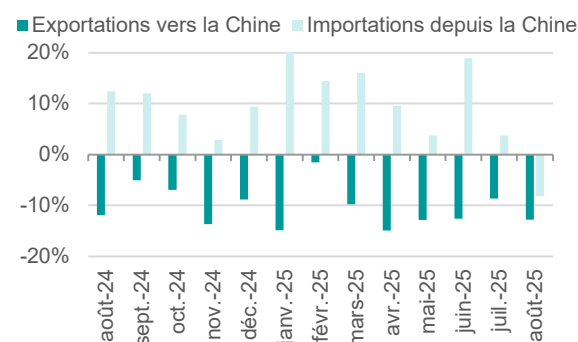
## 1.2. Vis-à-vis de la Chine, le solde commercial de la zone euro se dégrade rapidement

Le **solde commercial bilatéral de la zone euro avec la Chine est structurellement déficitaire**. Il était stable autour des -100 mds € jusqu'en 2021. Après s'être nettement creusé à la suite de la crise énergétique, il s'est légèrement résorbé, sans pour autant retrouver son niveau initial, plafonnant à -200 mds €, atteint en mai 2024. Depuis, la dégradation a repris à un rythme rapide, **le solde commercial bilatéral est passé de -200 mds € en mai 2024 (sur 12 mois) à -266 mds € en août 2025**. Ce niveau est inégalé depuis 20 ans (hors crise énergétique). La zone euro a subi le double effet d'une baisse de ses exportations et d'une hausse de ses importations.

**Figure 3. Solde commercial de la zone euro avec la Chine**



**Figure 4. Variation des exportations et des importations de la zone euro vers la Chine (données mensuelles, variation annuelle)**

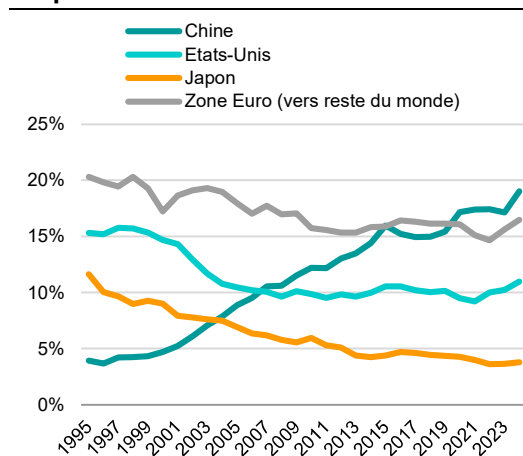


Source : Eurostat

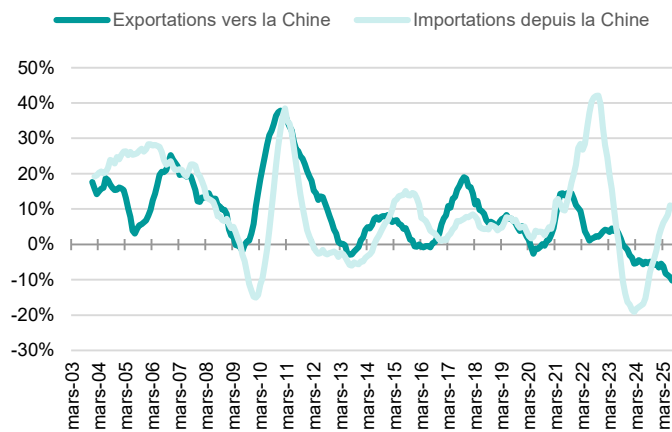
### 1.3. L'Europe est-elle face à deuxième « choc chinois » ?

**Cette situation commerciale vis-à-vis de la Chine n'est pas sans rappeler l'épisode du « choc chinois »** consécutif à l'accession de la Chine à l'OMC, en 2001. Les barrières commerciales (tarifs douaniers, quotas...) des autres pays à l'égard de la Chine avaient été assouplies en échange d'un accès élargi au marché chinois pour les pays de l'organisation. **La Chine avait alors vu passer sa part dans les exportations mondiales passer de 5% en 2001 à 16% quinze ans plus tard**, soit une multiplication par 10 du montant de ses exportations (passées d'environ 250 mds en 2000 à 2 300 mds US\$ en 2015, figure 5 ci-dessous).

**Figure 5. Part de marché dans les exportations mondiales**



**Figure 6. Variation des échanges de l'UE avec la Chine (annuelle, 12 mois glissants, en valeur)**



Source : UN Comtrade, Eurostat

Cette tendance actuelle rappelle le « choc chinois » des années 2000. Plusieurs faits sont à noter :

- **La vitesse actuelle de progression des importations venues de Chine, environ +10% cette année en valeur, constitue un rythme d'augmentation élevé mais bien inférieur aux records observés dans les années 2000.** A l'époque, la hausse s'était maintenue à un rythme supérieur à 20% par an pendant près de 4 ans..
- **Mais dans les années 2000 la progression des importations européennes venues de Chine était concomitante à une progression des exportations de l'Europe vers la Chine**, soutenues alors par une croissance vive du marché chinois (croissance du PIB d'en moyenne 10,6% par an entre 2001 et

2010) et un besoin d'importer des biens intermédiaires et finis à haute valeur ajoutée. Or actuellement les exportations européennes vers la Chine refluent (-10% sur an), notamment pénalisées par une demande atone sur le marché intérieur chinois.

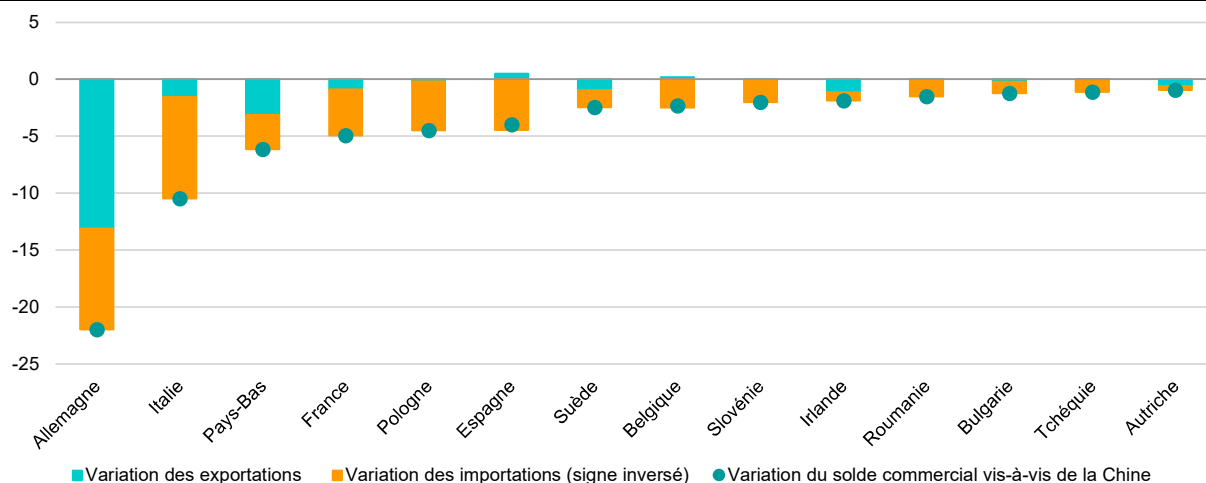
#### 1.4. L'Allemagne et les Pays-Bas souffrent de moindres débouchés en Chine, tandis que la balance commerciale du reste de l'UE est surtout pénalisée par les importations en hausse

Sur les 12 derniers mois, la détérioration du solde commercial bilatéral avec la Chine touche la quasi-totalité des pays de l'Union Européenne. **Seuls 3 pays y échappent : le Luxembourg, la Finlande et la Grèce.** Sans surprise, l'**Allemagne, l'Italie, les Pays-Bas, la France, la Pologne et l'Espagne** sont les pays qui sont les plus touchés par le recul du solde commercial (figure 7 ci-dessous).

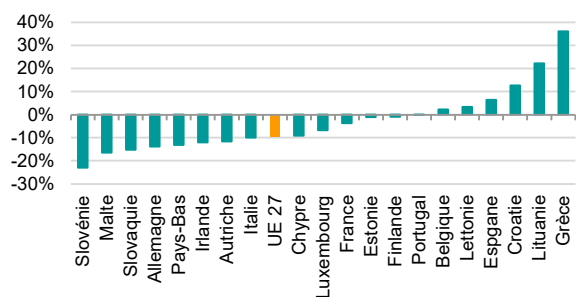
**Dans la quasi-totalité des pays européens, le creusement du déficit commercial relève plus d'une augmentation des importations plutôt que de moindres exportations.**

Seuls l'Allemagne et les Pays-Bas subissent un net recul de leurs exportations vers la Chine, à l'origine de la baisse des exportations totale de la zone euro, reflétant un recul de la demande pour les produits de leur industrie.

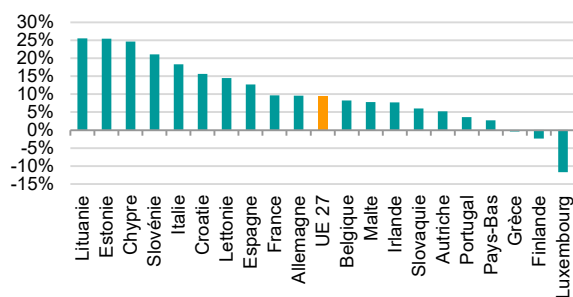
**Figure 7. Variation annuelle du solde commercial avec la Chine, par pays de l'UE (Mds €, août 2025, 12 mois glissants)**



**Figure 8. Variation des exportations vers la Chine (août 2025, sur 12 mois, en % des exportation de chaque pays)**

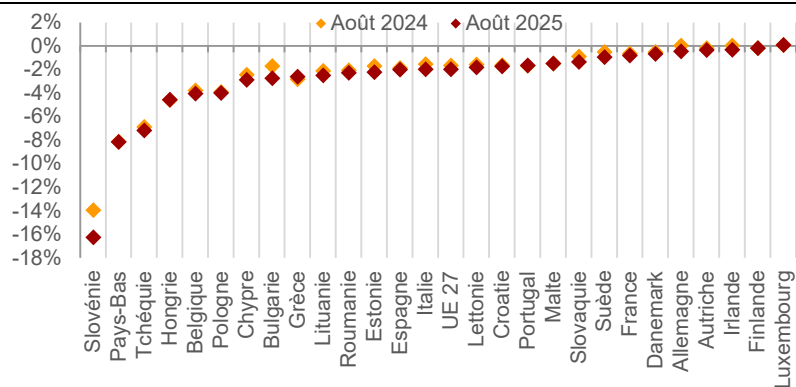


**Figure 9. Variation des importations issues de Chine (août 2025, sur 12 mois, en % des importations de chaque pays)**



Source : Eurostat

Relativement au PIB de chaque pays, la Slovénie, les Pays-Bas et la Tchèque ont le plus important déficit commercial avec la Chine, dépassant les 15% du PIB dans le cas de la Slovénie.

**Figure 10. Solde commerciaux bilatéral avec la Chine (en % du PIB, 12 mois glissants)**

Source : Eurostat

Dans le cas slovène, ceci s'explique par le **rôle de hub logistique du port de Koper, qui est un point d'entrée important de voitures importées en Europe venues de Chine**, électriques notamment. Les Pays-Bas et la Belgique sont également des hubs logistiques importants pour l'importation de produits chinois, dont une partie est redistribuée dans le reste de l'union.

### **La Slovénie : un hub grandissant au service de la stratégie commerciale de la Chine en Europe**

En raison de la position stratégique du port slovène de Koper au nord de la mer Adriatique, qui est rapidement accessible pour les navires arrivant du canal de Suez, et bien connecté à l'*hinterland* d'Europe du Sud, de l'Ouest et centrale, **la Chine en a fait un point clé de sa stratégie commerciale en Europe**. Les importations slovènes depuis la Chine ont connu la plus forte augmentation de tous les pays de l'UE depuis 2019 (figure 11 ci-dessous). **Elles ont été multipliées par 5, en valeur entre 2019 et 2025** (passant de 2 mds € en 2019 à plus de 10 mds € en 2024/2025, soit une multiplication par 5, en valeur). Dans le même temps, les importations de l'ensemble de l'UE n'ont progressé que de 40%.

Depuis 2012, la Slovénie participe à l'**initiative dite « 16/17+1 »**, un format réunissant 17 pays d'Europe centrale et orientale, pour promouvoir la coopération économique, l'investissement et le commerce avec la Chine. En 2017, un mémorandum a également été signé entre les autorités slovènes et chinoises dans le cadre de l'**Initiative des routes de la soie**.

Le terminal automobile du port de Koper est un hub logistique clé pour les importations chinoises en Europe, et notamment les véhicules électriques. Des entreprises chinoises ont à plusieurs reprises manifesté de l'intérêt pour en prendre le contrôle, à l'instar du port grec du Pirée, également sur la face méditerranéenne de l'Europe<sup>1</sup>. Le port de Koper reçoit fréquemment le cargo BYD Shenzhen, le plus gros cargo « ro-ro » du monde lancé en 2025 par le constructeur chinois BYD, et qui peut contenir jusqu'à 9200 voitures à son bord. **La Slovénie est un des 5 membres de l'UE ayant voté en octobre 2024 contre la surtaxe de 35% de l'Union contre les véhicules électrique chinois**, aux côtés de l'Allemagne, la Hongrie, la Slovaquie, et Malte.

La Slovénie est également **un port de déchargement important pour les autres exportations chinoises, comme les produits technologiques**. Le pays est un marché largement investi par le leader chinois des télécommunications Huawei, au point qu'en 2020, les autorités ont proposé de limiter le recours à la firme chinoise pour l'introduction des infrastructures 5G, mais ces restrictions n'ont pas obtenu l'aval du Parlement.

**Des investissements ont été réalisés dans l'industrie également**, avec le rachat en 2018 par la firme chinoise Hisense du principal fabricant slovène d'équipement domestiques, Gorenje pour près de 300 millions d'euros.

<sup>1</sup> Chinese Influence in Slovenia - CEPA, CEPA, 10/08/2022

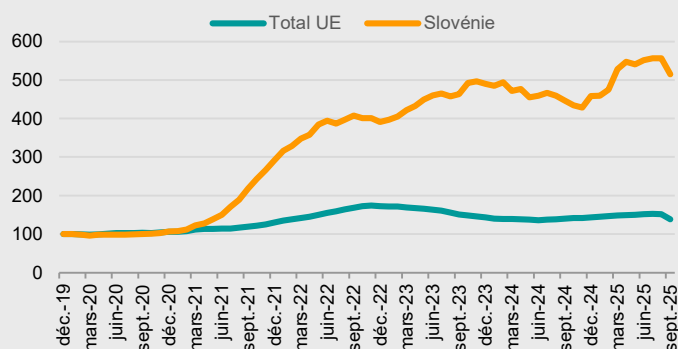
**Des liens ont été tissés dans le secteur pharmaceutique**, le leader slovène du secteur, Krka a établi une joint-venture en Chine, et des entreprises chinoises du secteur ont choisi la Slovénie pour implanter des centres de recherche en Europe (Boten PharmaTech).



Le navire BYD Shenzhen, dans le port de Koper, en Slovénie.

Photo : Österreichische Verkehrszeitung

**Figure 11. Importations depuis la Chine (en valeur, base 100 = 2019)**



Source : Eurostat

## 2. Une dégradation du commerce bilatéral avec la Chine qui touche presque tous les secteurs, sauf l'aéronautique et les machines industrielles

### 2.1. La compétitivité européenne en perte de vitesse dans la plupart des secteurs industriels

Le recul des exportations européennes vers la Chine couplé à un accroissement des importations depuis ce pays est à l'origine de la dégradation sensible du solde commercial bilatéral Europe-Chine. Cette dégradation est particulièrement marquée dans certains secteurs.

Pour identifier les secteurs les plus touchés par la perte de compétitivité, nous avons observé l'évolution du solde commercial de l'Union Européenne avec la Chine, pour l'ensemble des produits de la catégorie HS 4 (soit environ 1360 classes de produits) pendant les 12 mois précédant les dernières données disponibles (août 2025). **Nous avons classé les produits selon cette variation pour mettre en évidence ceux dont le solde commercial bilatéral avec la Chine s'était le plus dégradé**, et ceux, moins nombreux, pour lesquels le solde commercial s'était amélioré.

**Dans les secteurs les plus affaiblis, plusieurs produits, qu'ils soient finis ou intermédiaires, ont vu leur solde commercial bilatéral se dégrader.** Ces secteurs sont notamment :

- L'automobile
- Les équipements domestiques (ameublement, électroménager...)
- La pharmacie et les biens de santé
- La métallurgie
- Le textile, l'habillement
- Le matériel électrique (sauf pour les semi-conducteurs, panneaux solaires)

Dans d'autres secteurs, **l'évolution du solde commercial est plus contrastée selon les produits**, mais globalement défavorable à l'Europe. Ces secteurs sont notamment :

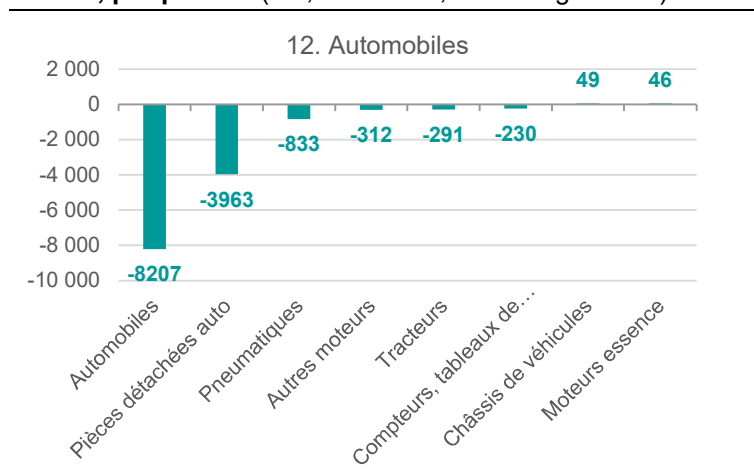
- L'alimentaire
- La construction navale

Enfin **quelques bastions industriels européens résistent, et voient leur excédent commercial continuer de s'accroître**. Il s'agit notamment de :

- L'aéronautique
- Du matériel industriel

### 2.1.1 Automobile : fin de l'excédent commercial européen avec la Chine

**Figure 12. Variation annuelle du solde commercial UE-Chine, par produit (M€, août 2025, 12 mois glissants)**



L'automobile est le produit qui a connu la pire évolution de son solde commercial bilatéral UE-Chine sur les 12 derniers mois.

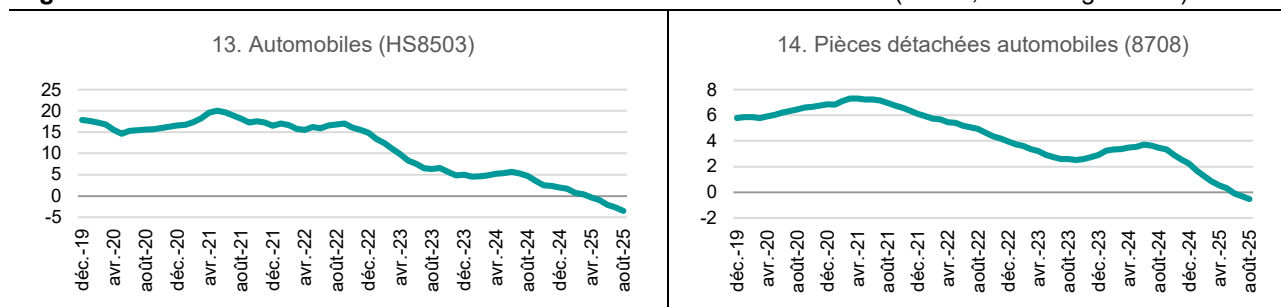
Pour les automobiles assemblées (HS8703), le solde commercial bilatéral s'est dégradé de 8,2 mds € sur 12 mois. Concernant les pièces détachées, le solde commercial s'est dégradé de près de 4 mds € sur 12 mois.

Ainsi, **l'UE est en déficit bilatéral vis-à-vis de la Chine pour les automobiles et les pièces détachées pour la première fois en 2025** (figures 13 et 14 ci-dessous).

Source : Eurostat

Le déficit bilatéral de l'UE sur les automobiles pointait à -3,5 mds € sur 12 mois en août 2025, alors qu'il était en excédent de 15 à 20 mds par an jusqu'en 2022. L'offensive commerciale chinoise dans le secteur **a fait à la fois reculer les exportations de l'Europe et augmenter ses importations depuis la Chine** : depuis 2022, les importations d'automobiles chinoises en zone euro ont progressé de 43%, atteignant 13,5 mds €, quand dans le même temps, les exportations se sont effondrées de 59% en valeur.

**Figures 13 et 14. Solde commercial bilatéral de l'UE vis-à-vis de la Chine (mds €, 12 mois glissants)**



Source : Eurostat

**Des produits associés au secteur automobile, comme les pneus, ou les tracteurs, subissent également la même tendance**, avec des exportations européennes en baisse et des importations de Chine en hausse, creusant un peu plus un déficit commercial, qui pour ces produits, est malgré tout ancien.

Seuls quelques produits intermédiaires dans la chaîne de valeur automobile résistent à cette tendance et ont joué favorablement sur le solde commercial du secteur depuis un an. Les châssis notamment, ont bénéficié

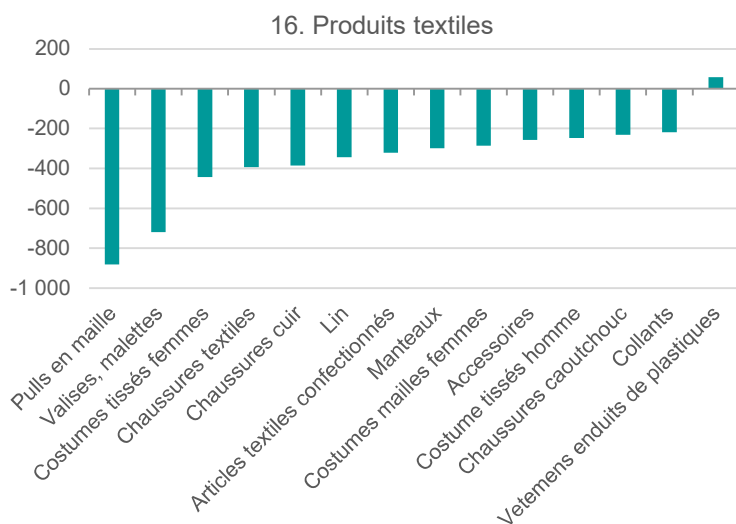
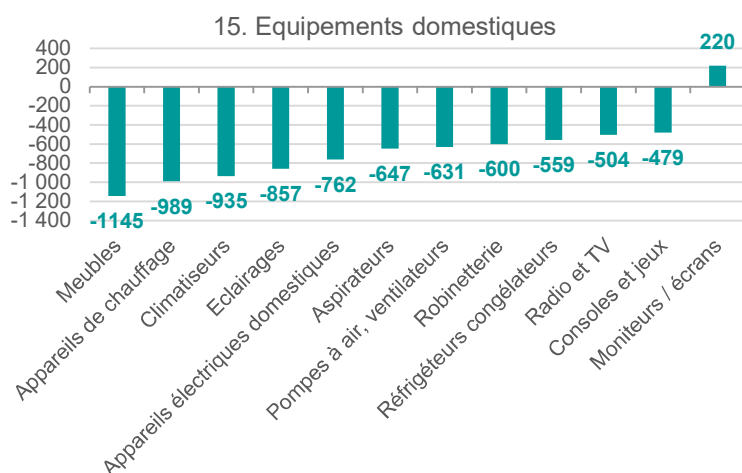
d'une tendance favorable à l'export, tandis que les importations européennes de moteurs à essence ont décliné, jouant favorablement sur le solde commercial.

Les autres sous-produits du secteur automobile, qui ne sont pas mentionnés dans l'analyse, ni présentés en figure 12, n'ont pas connu de variation significative de leur solde commercial bilatérale UE-Chine.

### 2.1.2 Une balance commerciale qui se dégrade également dans les secteurs des équipements domestiques et du textile

L'automobile n'est pas le seul secteur durement frappé par la détérioration de son solde commercial vis-à-vis de la Chine.

**Figure 15 et 16. Variation annuelle du solde commercial UE-Chine, par produit (M€, août 2025, 12 mois glissants)**



Les équipements domestiques par exemples, listés dans le graphique ci-contre ont également contribué négativement au commerce européen avec la Chine.

Dans ce secteur, quasiment tous les produits subissent une tendance négative. Seuls les écrans / moniteurs, se démarquent avec une réduction d'un déficit commercial chronique de l'Europe pour ces produits.

Dans le secteur textile, l'offensive chinoise en Europe est également très marquée.

Pour ces produits où les importations de Chine sont déjà structurellement supérieures aux exportations, la dégradation du solde commercial reflète essentiellement une hausse des importations soutenue par une demande croissante en Europe pour les produits chinois.

Pour la plupart des produits de prêt-à-porter, les importations venues de Chine ont progressé d'entre 10 et 25%, selon les produits (voir figure 16).

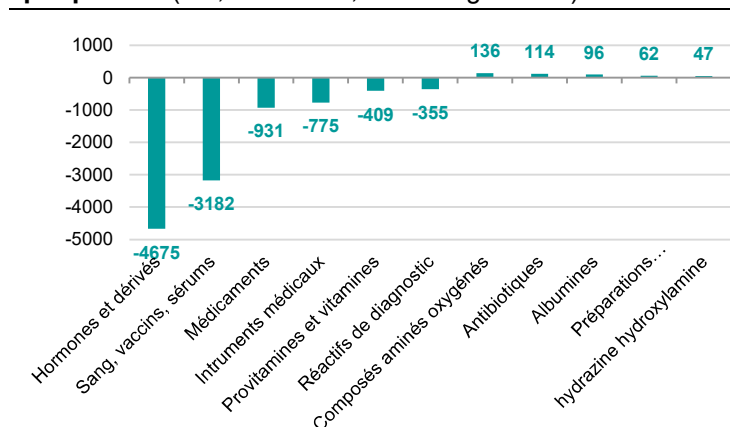
Dans le textile, cette tendance a déjà été révélée à de multiples reprises par les professionnels du secteur, qui pointent un afflux des produits de « fast-fashion » sur le marché européen, et qui soulignent

que la plupart de ces importations se font sous forme de petits colis bénéficiant d'allègements fiscaux et douaniers<sup>2</sup>.

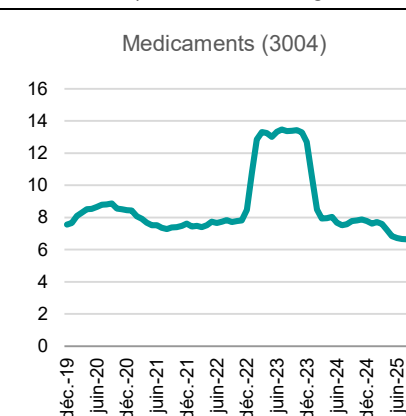
## 2.2. Des secteurs industriels exportateurs comme la pharmacie et les produits de santé sont également en difficulté

**Dans le secteur des produits de santé (médicaments, principes actifs, instruments...), l'excédent commercial européen s'érode.** L'augmentation des importations de produits hormonaux et dérivés (+1277%), la baisse des exportations de vaccins, sang et sérums (-41%), l'augmentation des importations de médicaments (+148%), ne sont que très partiellement compensées par les bonnes performances à l'export des antibiotiques (+91%) et d'autres produits.

**Figure 17. Variation annuelle du solde commercial UE-Chine, par produit (M€, août 2025, 12 mois glissants)**



**Figure 18. Solde commercial bilatéral UE-Chine (Mds€, 12 mois glissants)**



Source : Eurostat

L'excédent commercial de l'UE vis-à-vis de la Chine pour les médicaments (conditionnés au détail, HS3004) était proche de +8 mds € par an ces dernières années. Il avait temporairement bondi en 2023 au-delà des +13 mds €, en raison d'un pic des exportations de *Paxlovid*, un médicament antiviral contre la Covid-19 qui avait été massivement utilisé en Chine après la levée des restrictions, fabriqué par le laboratoire Pfizer dans ses usines en Italie et en Irlande<sup>3</sup>.

Depuis 2024 cependant, l'excédent européen s'est réduit jusqu'à atteindre 6,6 mds € en août 2025. **Certes, les exportations européennes vers la Chine ont continué de progresser cette année (+6% sur un an) mais les importations depuis la Chine ont bondi de 148% dans le même temps.** Les délocalisations de production et la hausse de la part de marché des médicaments génériques fabriqués en Chine (entre autres), pourraient être à l'origine de cette tendance. Dans ce secteur, **des industriels européens dénoncent une concurrence déloyale des importations asiatiques, dont les coûts de fabrication sont plus bas en raison de normes environnementales et sociales moins contraignantes**, et de machines de production parfois plus récentes. Enfin, les autorités chinoises (et indiennes également) soutiennent leurs industries locales grâce à des subventions et l'imposition de droits de douanes. Pour les principes actifs, les produits intermédiaires pour la fabrication de médicaments, la concentration des approvisionnements issus de Chine contribue aussi à la détérioration du solde<sup>4</sup>.

La Commission Européenne a proposé un règlement concernant les médicaments critiques en mars 2025, et depuis juin 2025, **le Conseil Européen et le Parlement sont entrés en négociations au sujet d'un**

<sup>2</sup> Les industriels européens du textile pressent l'UE d'agir contre les plateformes chinoises comme Shein, *Le Monde.fr*, 15/09/2025

<sup>3</sup> Italy's Mysterious Export Boom to China Was Driven by Pfizer Anti-Covid Drug, *Bloomberg.com*, 31/05/2023

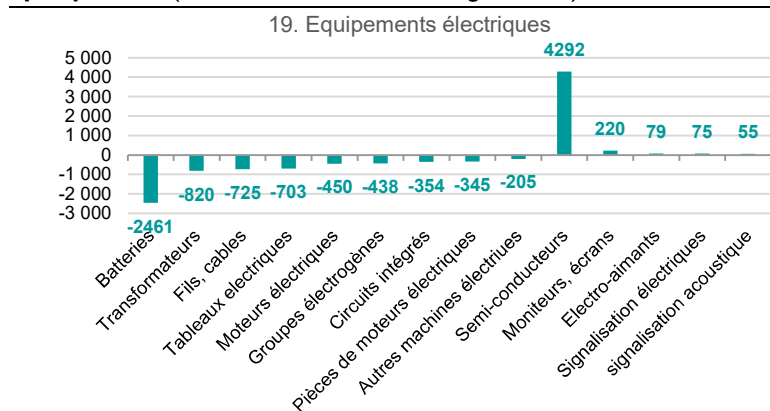
<sup>4</sup> Face à la concurrence asiatique, le fossé se creuse pour les fabricants de médicaments européens, *Le Monde.fr*, 10/01/2025

**renforcement de la sécurité d'approvisionnement et de la compétitivité des industries européennes en réduisant la charge réglementaire.**

### 2.3. Un afflux d'équipements électriques et électroniques difficile à contenir

Le solde commercial bilatéral de l'UE avec la Chine s'est aussi beaucoup dégradé dans un troisième secteur, celui des équipements électriques et électroniques. **Le solde commercial bilatéral sur les batteries s'est dégradé de près de 2,5 mds €.**

**Figure 19. Variation annuelle du solde commercial UE-Chine, par produit (M€, août 2025, 12 mois glissants)**



Source : Eurostat

Les importations de batteries de l'UE depuis la Chine ont atteint 24,2 mds € sur un an, contre seulement 700 millions d'exportations.

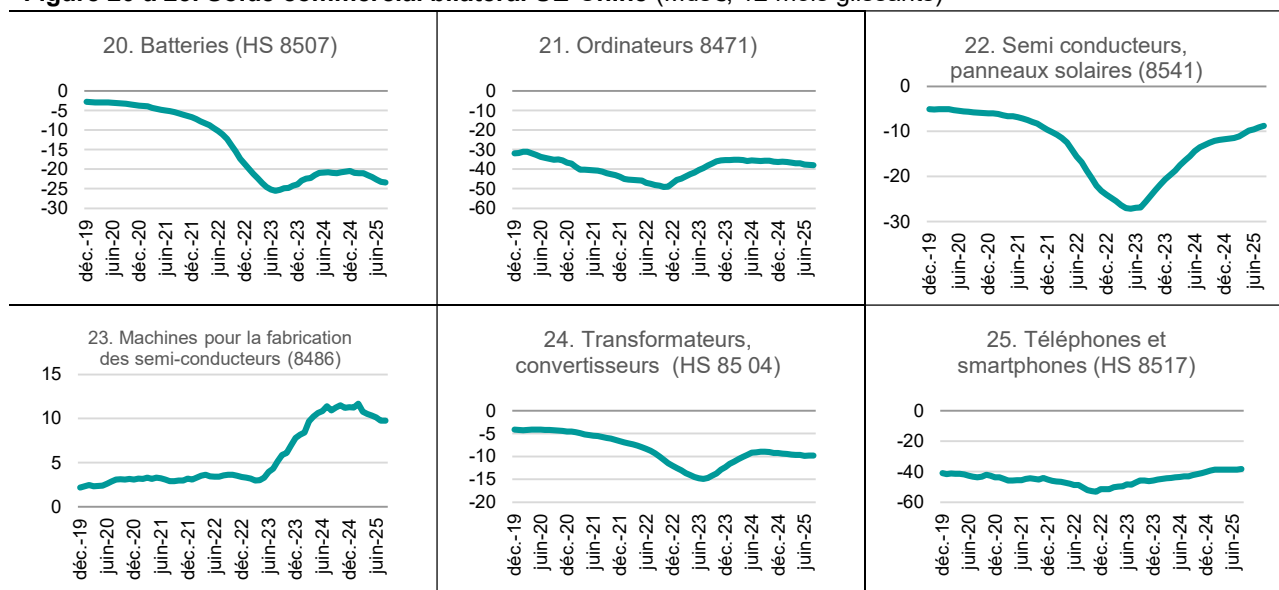
La hausse des exportations chinoises vers l'UE s'applique aussi à la plupart des autres équipements électriques présentés ci-contre (+14% sur un an pour les fils, câbles, +9% pour les moteurs électriques, +6% pour les circuits intégrés).

**Cependant la dégradation du solde commercial ne s'explique pas seulement par une hausse de la demande pour les importations portée par l'électrification des infrastructures, de l'industrie ou des transports. Pour beaucoup de produits que l'Europe fabrique aussi, les exportations vers la Chine sont en recul, comme pour les transformateurs (-22%), les tableaux électriques (-14%), les moteurs électriques (-12%) ou les circuits intégrés (-1%) témoignant d'une perte de compétitivité relative de l'Europe sur le marché chinois.**

**Les semi-conducteurs et panneaux solaires se démarquent cependant du reste des produits, avec une amélioration du solde commercial face à la Chine depuis 1 an.** Le recul des importations depuis la Chine de 28% (-4,1 mds €) joue un rôle prépondérant dans cette évolution, la hausse des exportations vers la Chine (+12%, soit +117 millions €) étant d'ampleur plus modeste.

**Cette amélioration du solde commercial pourrait refléter les conséquences de l'European Chips Act, un accord passé en 2023 entre le Parlement Européen et les Etats membres.** Ce plan vise à donner à l'UE les moyens d'établir, au moins partiellement, une autonomie stratégique en matière de semiconducteurs pour atteindre 20% des parts de marché à l'horizon 2030, contre 10% aujourd'hui, grâce à 43 milliards € d'investissements publics et privés, dont 15 milliards € directement mobilisés grâce au paquet législatif. Un assouplissement des règles de concurrence avait également été consenti pour autoriser davantage de subventions des Etats membres.

Le milieu de l'année 2023, avait donc marqué un point d'inflexion sur les importations de beaucoup de produits technologiques dans l'UE. (voir soldes commerciaux bilatéraux par produits, figure 20 à 25 plus bas). Les capacités de production avaient été largement développées en Allemagne, en Pologne, ou au Portugal notamment.

**Figure 20 à 25. Solde commercial bilatéral UE-Chine (Mds€, 12 mois glissants)**

Source : Eurostat

**Cependant aujourd'hui, cette tendance s'essouffle et le rapport de force avec la Chine est reparti sur une tendance défavorable pour beaucoup de produits, y compris pour les machines de fabrication de semi-conducteurs, dont l'Europe est exportatrice nette.**

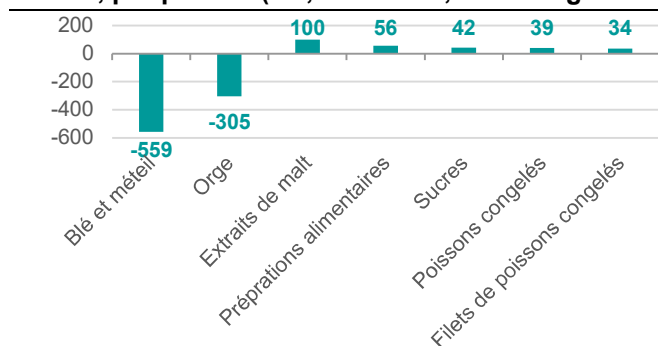
Dans ce contexte, une révision de *l'European Chips Act* devrait avoir lieu. La Commission a déjà ouvert une consultation publique à ce sujet. Selon la Cour des Comptes européenne, l'objectif de part de marché européenne de 20% sur les puces électroniques est désormais jugé irréaliste<sup>5</sup>. Un pivot de la politique européenne vers des considérations liées à la préservation des chaînes de valeur pourrait être opéré, notamment après que la Chine a menacé d'accroître ses contrôles sur les exportations de terres rares, intrants essentiels pour l'industrie des semi-conducteurs.

La mise en œuvre de « l'instrument anti-coercition », qui n'a jamais été utilisé par l'Union Européenne jusqu'à présent, pourrait également être envisagée contre la Chine. Cet instrument permettrait d'imposer à un acteur jugé « hostile » des surtaxes, des restrictions d'exportations ou encore de lui bloquer l'accès aux marchés publics européens, au risque d'une escalade protectionniste.

<sup>5</sup> Les 27 États membres de l'UE appellent à réviser le Chips Act, [www.usine-digitale.fr](http://www.usine-digitale.fr), 29/09/2025

## 2.4. Dans le secteur agricole et alimentaire, un recul des exportations de blé qui pèse lourd dans le commerce bilatéral

**Figure 26. Variation annuelle du solde commercial UE-Chine, par produit (M€, août 2025, 12 mois glissants)**



Source : Eurostat

Dans le secteur agricole et alimentaire, le solde commercial s'est légèrement amélioré pour quelques produits que l'Europe exporte vers la Chine, notamment les extraits de malt, les préparations alimentaires, ou des poissons congelés.

Les exportations européennes de blé et d'orge ont cependant reculé, causant une détérioration du solde commercial du secteur agricole et alimentaire pris dans son ensemble.

Plusieurs facteurs expliquent la baisse des exportations de blé de près de 550 millions, (soit une réduction presque à néant des exportations sur la période septembre 2024-août 2025 par rapport à l'année précédente). D'abord, dans l'UE, seuls la France et la Hongrie peuvent exporter leur blé en Chine, en raison des certifications phytosanitaires. Or en 2024, la récolte française de blé avait baissé de 22% par rapport aux années précédentes<sup>6</sup>. Ensuite, la Chine a réduit ses importations de blé de deux tiers en 2024-2025, en raison d'une hausse de la production locale<sup>7</sup>, et de la consommation d'une partie de ses stocks.

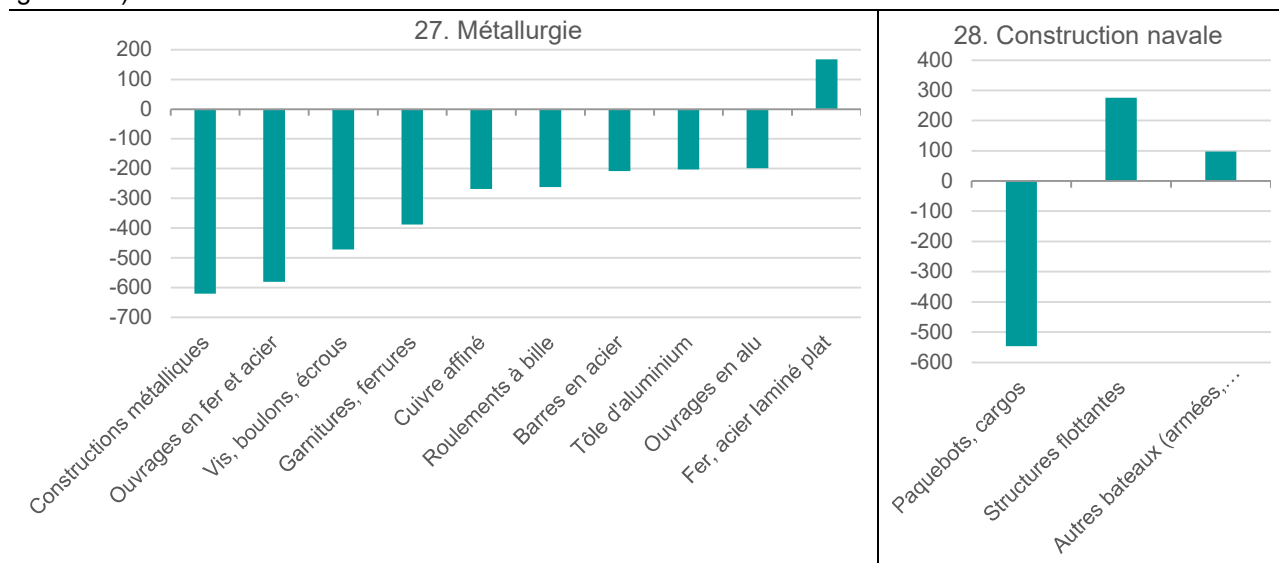
## 2.5. Une détérioration du solde commercial bilatéral également alimentée par plusieurs autres secteurs

**Au-delà des secteurs mentionnés ci-dessus le fait marquant révélé par l'analyse de la détérioration du solde commercial de l'UE avec la Chine est la diversité des secteurs industriels touchés.**

Dans le secteur de la métallurgie par exemple, les plus fortes variations de solde commercial par produits sont défavorables, elles concernent principalement des produits pour lesquels l'Europe est déjà structurellement déficitaire vis-à-vis de la Chine comme les constructions métalliques (ponts, pylônes, charpentes, portes et fenêtres...), les ouvrages en fer et aciers, ou les petits objets de quincaillerie. Ces produits subissent le double effet des exportations européennes en baisse et des importations chinoises en hausse, témoignant du recul de la compétitivité européenne.

<sup>6</sup> Agreste, Ministère français de l'Agriculture, <https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/IraGcu24113/detail/#~:text=En%202024%2C%20la%20production%20de,orge%20de%2010%2C0%20Mt.>

<sup>7</sup> Rapport USDA, Grain and Feed Update, China, 2 juillet 2025

**Figure 27 et 28. Variation annuelle du solde commercial UE-Chine, par produit (M€, août 2025, 12 mois glissants)**

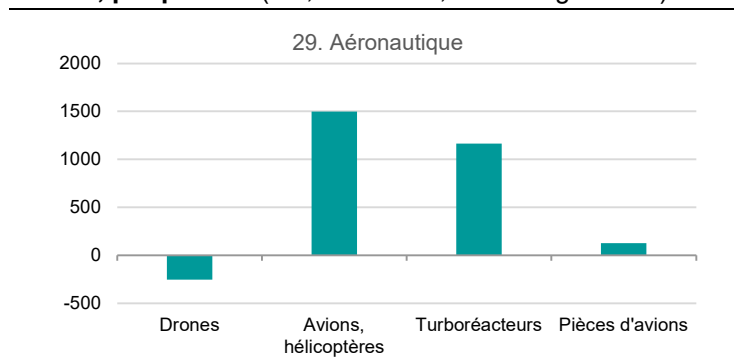
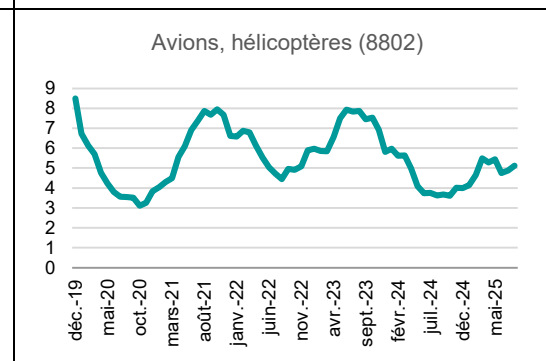
Source : Eurostat

**Dans le secteur de la construction navale par exemple, le recul des importations européennes pour des produits spécifiques comme les structures flottantes ou les bateaux spécialisés ne permet pas de compenser la faible compétitivité du vieux continent face à la Chine sur les paquebots / cargos.** Pour ces derniers, les importations de l'UE ont continué d'augmenter pour atteindre 2,3 milliards sur 12 mois (+36%), alors que les exportations, bien plus faibles à 62 millions € sur 12 mois, sont en recul de 26%.

2.6. Deux secteurs se démarquent par une performance commerciale en amélioration face à la Chine : l'aéronautique et le matériel industriel

**Dans les secteurs de l'aéronautique et du matériel industriel, la balance commerciale face à la Chine est en amélioration.**

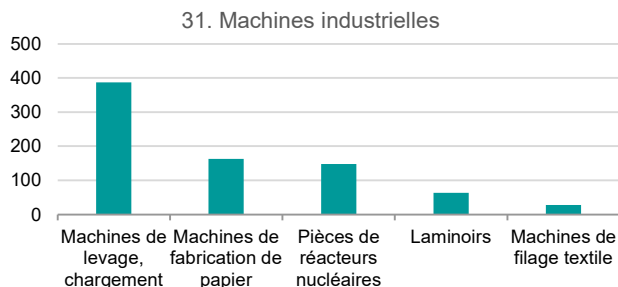
Les exportations d'avions et d'hélicoptères sont en augmentation par rapport à l'année précédente. **Pour ce produit, l'excédent commercial européen (figure 30) semble relativement cyclique, son niveau actuel est en ligne avec la moyenne des 5 dernières années.** Cette tendance reflète la croissance soutenue du secteur aérien chinois et les nombreuses commandes passées ces dernières années auprès de l'avionneur européen Airbus, souvent préféré à l'américain Boeing dans le contexte de tensions commerciales sino-américaines. Ce dernier n'a en effet pas enregistré de commande importante venue de Chine depuis 2017.

**Figure 29. Variation annuelle du solde commercial UE-Chine, par produit (M€, août 2025, 12 mois glissants)****Figure 30. Solde commercial bilatéral UE-Chine (Mds€, 12 mois glissants)**

Source : Eurostat

**Dans le secteur des machines industrielles, plusieurs produits affichent de bonnes performances à l'export vers la Chine.**

**Figure 31. Variation annuelle du solde commercial UE-Chine, par produit (M€, août 2025, 12 mois glissants)**



Source : Eurostat

L'Union Européenne est excédentaire vis-à-vis de la Chine pour la plupart des produits ci-contre (hormis les machines de levage).

Malgré des montants d'exportation modestes (entre 70 et 500 millions d'exportations par an selon les produits présentés ci-contre), **l'amélioration du solde commercial relève de progrès des exportations européennes**, et témoignent d'une bonne compétitivité de l'Europe sur le marché chinois.

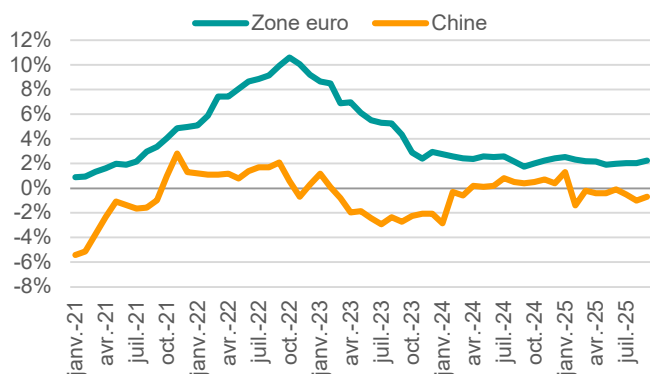
Cependant, elles peuvent également refléter une dynamique d'équipement et d'investissements productifs en Chine, présageant de nouvelles hausses de production dans le secteur manufacturier.

### 3. Une perte de compétitivité de l'Europe vis-à-vis de la Chine que la politique industrielle européenne peine à enrayer

3.1. Un différentiel d'inflation qui a conduit à une forte appréciation de l'euro face au yuan, en termes réels

**La compétitivité de la zone Euro vis-à-vis de la Chine a été pénalisée par la période d'inflation que l'Europe a connu à partir de 2021.** Alors que le différentiel d'inflation avec la Chine se creusait, le taux de change nominal de l'euro s'est apprécié par rapport au yuan (+12,3% depuis 2023) conduisant à une perte de compétitivité-prix relative de la zone euro par rapport aux produits chinois. **Cette tendance continue aujourd'hui**, avec un taux d'inflation en zone euro de retour au niveau proche de la cible de 2%, mais toujours structurellement au-dessus du niveau d'inflation en Chine.

**Figure 32. Inflation en zone euro et en Chine**  
(données mensuelles, variation annuelle)



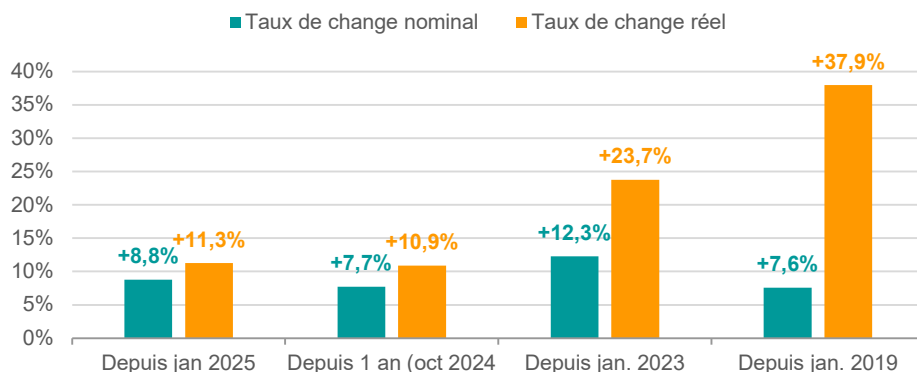
Source : Eurostat, National Bureau of Statistics of China

**Figure 33. Taux de change nominal EUR/CNY**



Source: LSEG datastream

Par conséquent, le taux de change réel de l'euro s'est massivement apprécié. Sur un an, une appréciation de 7,7% de l'euro en terme nominal par rapport au yuan se traduit par une appréciation de 10,9% en termes réels. **Depuis janvier 2023, l'appréciation de l'euro en termes réels face au yuan atteint 23,7%.**

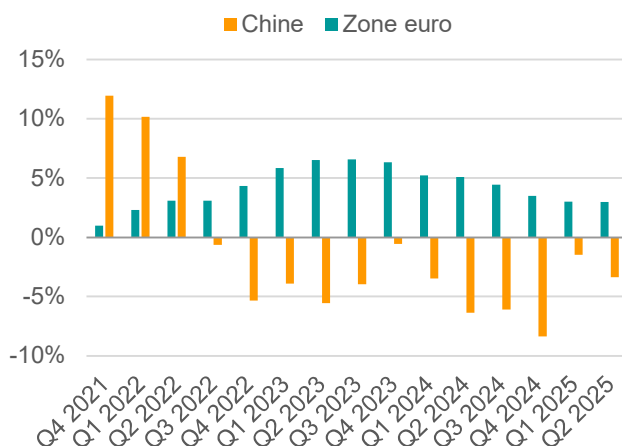
**Figure 34. Variation du taux de change EUR/CNY, nominal et réel**

Note 1 : Une variation positive (+) traduit une appréciation de l'euro

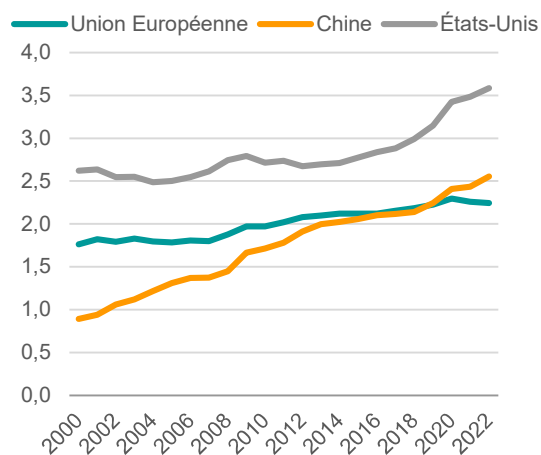
Source : GSA

### 3.2. Une évolution des indices du coût du travail également défavorable à l'Europe

**Cette détérioration de la compétitivité-prix européenne est confirmée par l'évolution des coûts du travail.** Depuis 2022, le coût unitaire du travail en zone euro a augmenté d'environ 4,4% par an, notamment en raison de l'inflation. Dans le même temps, le coût unitaire du travail baissait de 2,3% par an en moyenne en Chine.

**Figure 35. Variation du coût unitaire du travail<sup>1</sup>**  
(variation annuelle, en %)

Source : BCE, Oxford Economics

**Figure 36. Dépenses en R&D (publiques et privées, en % du PIB)**

Source : Banque Mondiale

Note 1 : Le coût salarial unitaire réel permet de comparer les économies à l'échelle internationale en intégrant les écarts de productivité du travail et de niveaux de prix. Il se calcule en divisant le coût salarial réel (corrige de l'évolution des prix) par la quantité produite. Le résultat représente ainsi le coût du travail par unité de production.

**Les dépenses de recherche et développement pourraient également expliquer, à moyen et long-terme une augmentation de la productivité et de la compétitivité de la Chine par rapport à l'Europe.** Les données de la Banque mondiale indiquent que depuis 2019 particulièrement les dépenses de recherche et développement en Chine ont dépassé celles de l'Union Européenne, en pourcentage du PIB.

### 3.3. De nombreux programmes d'investissements lancés en Europe, mais dont l'efficacité demeure incertaine

#### 3.3.1 Une succession de plans d'investissements

Face à cette perte de vitesse, **la Commission Européenne a entrepris des grands plans de soutien à l'industrie mais dont les effets sont difficilement mesurables à court-terme.**

**Le rapport de la Commission Européenne dit « rapport Draghi » publié en septembre 2024, avait identifié 3 domaines clés dans lesquels l'Europe se devait d'œuvrer pour améliorer sa compétitivité :**

1. Réduire le retard avec la Chine et les Etats-Unis en matière d'innovation.
2. Déployer un vaste plan pour la décarbonation et la compétitivité en Europe, dans un contexte de coûts de l'énergie élevés pour les entreprises.
3. Améliorer sa sécurité en réduisant ses dépendances, notamment en matière commerciale, pour les matières premières critiques, les biens d'équipement technologiques. Mieux coordonner les investissements dans les industries de défense.

**La Commission Européenne a transcrit certaines recommandations dans les faits, et présente ce rapport comme une véritable feuille de route de sa stratégie.** A ce stade, un décompte effectué par la *Joint European Disruptive Initiative*, une agence dédiée à l'émergence des technologies de rupture en Europe, estime qu'un an après la publication du rapport, 15% des recommandations sont en cours d'adoption, ou de discussions, et 15% supplémentaires sont en cours de discussion mais avec une ambition et un rythme inadéquat par rapport aux recommandations.

Plusieurs plans d'investissements massifs ont été annoncés par la Commission Européenne, comme par exemple :

- **Le programme *Next Generation EU*** (2021-2026), un programme de financement de la relance économique en Europe, appelé à mobiliser 806,9 milliards €, y compris par des émissions de dette commune en Europe.
- **Le programme *InvestEU*** (2021-2027), pour mobiliser des investissements dans des secteurs clés pour la croissance comme les industries vertes, le digital, l'innovation ou le capital humain. L'Union Européenne propose une garantie sur 26,3 mds € d'investissements, et doit mobiliser 372 mds € au total.
- **L'*Innovation Fund***, qui soutient le déploiement de technologies vertes dans l'industrie et l'énergie, financé par des émissions de crédit carbone, estimés à 40 mds €.
- **Le programme *IPCEI*** (depuis 2018, *Important Projects of Common European Interest*), un programme d'investissement dans des projets transnationaux. Un total de 37,6 mds € d'aide publique a été déboursé, avec des investissements privés attendus à hauteur de 66,8 mds €.
- **Le programme *Horizon Europe***, focalisé sur la R&D, financé à hauteur de 175 mds €.

Ces montants d'investissements élevés recouvrent cependant le plus souvent des financements « mobilisés » passés ou futurs et ne reflètent pas les dépenses budgétaires directes, qui sont limitées par des marges budgétaires restreintes de pays de l'Union.

**Des mesures de défense contre la concurrence chinoise ont également été prises. Une surtaxe sur les véhicules électriques a notamment été adoptée à parti d'octobre 2024** contre les importations de véhicules électriques, après qu'une enquête de la Commission européenne a conclu que les subventions chinoises destinées aux fabricants automobile conduisaient à une distorsion de la concurrence. La Commission Européenne a également proposé des quotas d'importations et des droits de douane rehaussés pour l'acier chinois, avec **le risque cependant d'accroître les coûts de productions dans d'autres industries européennes** utilisant ces produits intermédiaires. Des mesures de rétorsion sont également en

cours de discussion pour répondre aux restrictions d'exportations de terre rares et de semi-conducteurs que la Chine a menacé d'appliquer en octobre 2025.

### 3.3.2 Depuis 2025, une fusion de plusieurs plans d'investissements, mais un ciblage encore flou

**Le Fonds pour la Compétitivité (*Competitiveness fund*)**, proposé en 2025, doit naître de la fusion d'une douzaine de programmes existants<sup>8</sup> dans une seule enveloppe de 410 milliards € pour soutenir la compétitivité des industries européennes face à la concurrence mondiale. Celui-ci et le plan *Horizon Europe*, axé sur l'innovation, constituent les deux principaux programmes d'investissement industriels en Europe.

A ce stade, **les secteurs ciblés par le fonds pour la compétitivité sont larges**, et permettront aux Etats membres d'y inclure une grande variété de projets dans les secteurs de (i) la transition propre et la décarbonation, (ii) la transition numérique, (iii) la santé, les biotechnologies, l'agriculture et la bioéconomie, (iv) la défense et l'espace.

Par ailleurs, la répartition géographique du Fonds pour la Compétitivité entre les membres fait débat entre les grands pays industriels partisans d'un soutien centré sur les industries les plus compétitives face à la concurrence mondiale, et les pays périphériques, défendant les investissements dans le rééquilibrage à l'intérieur de l'UE<sup>9</sup>.

## 3.4. Chine : des orientations de politique économique toujours attendues en faveur de l'innovation et de la compétitivité industrielle

### 3.4.1 Un nouveau plan quinquennal chinois doit définir de nouvelles orientations de politique économique

En Chine, le contexte macroéconomique est marqué par plusieurs tendances adverses. **D'un côté l'environnement déflationniste, et les surcapacités de production incitent la Chine à exporter, mais sont contre balancés par la hausse des droits de douanes** dans le monde, dans le sillage des Etats-Unis. D'autre part, **la Chine est pénalisée par des tendances de fond, comme le vieillissement de sa population, une crise immobilière, et une épargne élevée liée à l'absence de protection sociale**, qui pénalisent durablement la consommation et la demande intérieure en général.

Le plan quinquennal préparé en conclave par 315 cadres du Parti communiste chinois du 20 au 23 octobre 2025 sera dévoilé en mars 2026, il devrait définir des grands principes de la stratégie dans tous les domaines politiques, économiques mais aussi militaires et diplomatiques.

Quelques orientations économiques devaient ressortir de ce plan, d'après ce qui a été indiqué au sortir du conclave. **D'abord la Chine souhaite accélérer vers une plus grande autosuffisance. Dans le secteur des nouvelles technologies, de l'intelligence artificielle, la Chine veut être indépendante des Etats-Unis** et reste du monde pour sa puissance de calcul notamment. **La future politique économique chinoise, axée sur l'innovation et ses applications dans les différentes industries devrait donc continuer d'être un soutien massif à l'offre.** L'autosuffisance n'implique donc pas un recul de l'ouverture économique et commerciale du pays.

**Les orientations du plan quinquennal ne présagent donc pas d'un rééquilibrage imminent vers une politique de soutien à la demande.** Cette année, en dépit d'un plan de subventions de 42 mds \$ aux ménages annoncé en 2025, portant sur les achats de produits technologiques, de biens d'équipements, de services à l'enfance, à la vieillesse et aux chômeurs, les moyens alloués au soutien de l'offre ont continué

<sup>8</sup> The LIFE Programme for the Environment and Climate Action (LIFE), The Digital Europe Programme, The European Defence Fund (EDF), The Act in Support of Ammunition Production (ASAP), The European Defence Industry Reinforcement through common Procurement Act (EDIRPA), The European Defence Industry Programme, EU4Health, The EU Space Programme, The IRIS<sup>2</sup> Satellite Constellation, InvestEU, Competitiveness of Enterprises and SMEs (COSME)

<sup>9</sup> La France et l'Allemagne sur la défensive concernant l'accès au futur Fonds de compétitivité | Euractiv FR, Euractiv FR, 29/09/2025

d'être dominants. Dans le budget 2025, près de 2 000 mds US\$ sont destinés au développement du complexe industriel (+14,5% par rapport à 2024), ou au soutien des entreprises frappées par les tarifs douaniers.

### 3.4.2 Déjà de nouveaux secteurs d'innovation identifiés en Chine

**Les secteurs dans lesquels la Chine dispose d'un avantage comparatif aujourd'hui avaient été identifiés comme prioritaires dans la stratégie économique chinoise il y a plusieurs années.** La Chine avait par exemple initié son plan de fabrication de voitures électriques dès 2009. Il a permis à des villes comme Hefei ou Xi'An devenir des centres industriels majeurs de l'industrie des véhicules électriques. Aujourd'hui la Chine a acquis une position de leader à l'export dans ce secteur et sa chaîne de valeur, et son marché local semble mature. Les véhicules électriques ne font donc plus partie de la liste des industries stratégiques du prochain plan quinquennal (alors qu'elles y figuraient pendant les 3 derniers plans quinquennaux).

La stratégie est d'ores et déjà orientée vers de nouveaux secteurs d'avenir :

- **Les technologies quantiques**, qui englobent les matériels et les applications qui reposent sur des principes de physiques quantiques. L'informatique quantique doit permettre de démultiplier la puissance de calcul des ordinateurs par rapport aux ordinateurs traditionnels, et trouver des applications dans le *machine learning* ou l'optimisation de systèmes dans des domaines aussi variés que la chimie ou la finance.
- **La bio-production, bio-fabrication**, qui désigne l'industrie consistant à employer des systèmes biologiques dans le but de fabriquer des sous-produits (molécules, biomatériaux...) utiles pour des applications industrielles dans les secteurs de la santé, l'alimentation.
- **L'énergie à hydrogène**. Il s'agit d'employer de l'hydrogène pour stocker et transporter de l'énergie, issue de sources renouvelables notamment. Cette énergie peut trouver des applications dans les transports (automobile, aviation...), l'industrie (industrie lourde, chimie), l'électricité, ou encore le chauffage.
- **La fusion nucléaire**. Dans ce domaine l'enjeu est de parvenir à produire de l'énergie à partir de la fusion de deux isotopes d'hydrogènes (*deuterium* et *tritium*), grâce à une réaction qui présente l'avantage de n'utiliser que des ressources largement disponibles et qui ne produit pas de déchets radioactifs (par opposition à la fission nucléaire).

Dans ces secteurs, les investissements chinois pourraient conférer au pays une avance concurrentielle technologique par rapport au reste du monde, les éventuelles répercussions sur la compétitivité et les équilibres commerciaux avec l'Europe seront donc à surveiller dans les années à venir.